

Bilan Championnat du Monde en Malaisie octobre 2011

Un championnat bien triste pour nous!!!

Pourtant, il avait bien commencé:

1- Arawaza a accepté une nouvelle fois de sponsoriser l'équipe du Maroc en kimonos et en protections. Nous avons payé, quand même, une partie de l'équipement.

2- Redoune KOUSSEKSOU Espoir - 68kg a bien démarré la journée, il gagne son premier combat malgré une mauvaise blessure à l'œil. Il gagne son deuxième combat avec plus d'assurance. Arrive le 3ème combat contre l'italien qu'il a battu en finale des championnats méditerranéens. Redouane était confiant, il a commencé en menant le combat et en mettant la pression sur l'italien, jusqu'à ce que l'arbitre française commence, toute seule sans aucun suivi des autres juges, à accorder des poings à l'italien. Zakaro était le chef de tatami, y a avait-il une influence???

Mais, certainement que Redouane n'a pas été suffisamment décisif, plus rapide et plus fort que l'italien. A ce niveau un marocain doit toujours faire deux fois plus que les autres!!! L'italien va en final. Ouf, Redouane est repêché. Il repart à la charge avec toujours la même rigueur, le même professionnalisme et beaucoup de combativité. Il gagne son 1er et son 2ème combat de repêchage et le voilà qualifié pour la médaille de bronze. Une lueur d'espoir dans notre clan. Quand Redouane se présente pour son combat de médaille de bronze contre l'égyptien, quelle fut notre surprise quand il a été renvoyé par le chef de tatami pour changer les protèges pieds!!! Après 5 combats, Monsieur l'arbitre a décidé que les protèges pieds étaient légèrement abimés sur le côté et qu'il fallait les changer! Évidemment, Redouane avait une minute pour en trouver d'autres. Il a su gérer la situation et s'adapter rapidement en empruntant les protèges pieds d'un athlète à proximité de son tatami. Ouf! Un coup de stress pour une petite tache blanche sur des chaussures rouges!!! Mais, le cauchemar continu. Le chef de tatami, encore lui, d'une soixantaine d'année avec le physique d'un grand athlète du canapé / bière, trouvait que les protèges pieds n'étaient pas assez neuf à son goût! A nouveau une course contre la montre pour trouver d'autres chaussures. Les cinq arbitres et juges n'étaient pas contents face à cette attente ! Heureusement, nous étions suffisamment équipés pour réagir rapidement! En fin, le combat peut commencer. Malgré la déconcentration et un mauvais stress, Redouane a su s'imposer jusqu'à la dernière minute ou il a laissé échapper deux points en faveur de l'égyptien. Redouane se contentera d'une place de 5^{ème} et il n'a qu'à se morde les doigts en regardant l'italien vice champion du Monde, alors qu'il l'a battu à Bari aux Championnats Méditerranéens un mois plus tôt!!! Comme quoi, rien n'est mathématique en karaté !

3- Yassine ELOURGA Espoir - 78 kg : Il commence par un 1er tour difficile contre l'Iranien. Mais Yassine s'accroche et égalise aussi tôt, à chaque fois que l'iranien marque un point. A une minute de la fin, il était à égalité 2 par tout avec l'iranien. Mais, il a suffit d'une seconde d'inattention pour que l'iranien place un sambon. Trop tard, le train est déjà passé et Yassine n'a pas fait preuve d'assez d'expérience et de combativité pour combler le retard. L'iranien était assez malin et il cassait la distance sur les attaques de Yassine pour l'empêcher de travailler. Comme on dit souvent : le combat se gagne avant de monter sur le tatami. **Yassine n'était pas assez concentré, n'était pas assez dans sa bulle ! Il manquait de combativité, il manquait de présence et**

le doute se lisait sur son visage avant même de monter sur le tatami. Le doute est naturel, mais Yassine avait suffisamment d'expérience et d'outils pour le remplacer par de la confiance. Etait-il suffisamment claire avec lui-même sur son objectif de ce championnat du Monde ?

JABOUR Jihane Espoir -53 kg : Elle gagne son premier combat et s'incline au deuxième tour de 2 à 0 contre l'australienne. Elle avait le potentiel technique et physique pour avancer et aller un peu plus loin dans la compétition. Mais, elle s'est posée à elle-même cette limite. Malgré les préparations depuis 2009 et la sensibilisation de Jihane à travailler avec plus de stratégie et construire ses attaques, **elle continue toujours à combattre d'une façon « primaire », sans élaboration et sans tactique.**

L'athlète freine sa progression quand il s'enferme dans la certitude et quand il ne tient pas compte des observations des professionnels, surtout quand il est débutant dans sa carrière.

Soufiane BOUDDABOUZE Espoir + 78kg : Un autre grand espoir de notre clan qui s'est écroulé en 3 mn face au syrien. Celui là même qui l'avait battu à Marrakech aux derniers championnats arabe. Et pourtant, Soufiane dominait largement et maîtriser parfaitement son combat. Il menait 2 à 0, quand il s'est laissé surprendre par un mawachi au visage. Quel dommage! Un moment d'inattention et les choses basculent. Soufiane n'avait pas assez de combativité et de détermination pour redresser la barre et s'imposer. Certainement que le syrien était rigoureux dans son travail, il n'a lâché rien et il était combatif.

Un championnat de grand chelem, comme le Championnat du Monde, se prépare minutieusement et plusieurs mois à l'avance avec beaucoup d'investissement et de rigueur. En plus de cette préparation physique et technique, **Le sommeil, l'alimentation, la récupération et la préservation émotionnelle sont des ingrédients indispensables pour réussir ce rendez-vous.**

Mais beaucoup d'athlètes ont peur, d'une façon consciente ou inconsciente, de la réussite ou de l'échec et **ils sont très intelligents pour se mettre des obstacles afin de pouvoir justifier leur éventuel échec.**

Abdellah ROUIHA Junior – 76kg : Médaille d'or aux championnats méditerranéens, Médaille d'or aux Championnats Arabe et il est passé vraiment de justesse à côté d'une médaille aux championnats du Monde 2009. Pour dire qu'il y avait beaucoup d'attente de ROUIHA. Dès le premier tour, il se montre un des meilleurs de son tableau, il gagne son 1^{er} et 2^{ème} combat haut la main et il gagne le 3^{ème} avec une démonstration de techniques de jambes. Arrive le 4^{ème} combat face à l'égyptien, encore un, ROUIHA n'avait plus la même énergie, il manquait de condition physique. Il n'était pas assez organisé dans son travail, moins concentré et surtout pas assez combatif. Contrairement à l'égyptien qui était franchement très moyens durant les tours précédents. Mais face à ROUIHA, l'égyptien était très simple dans son travail, mais déterminer à ne rien céder quel qu'en soit le prix.

L'égyptien va en final et ROUIHA au repêchage. Un premier puis un deuxième match nul et à la décision, deux arbitres étaient pour ROUIHA et les deux autres, dont l'arbitre central, étaient pour le Qatari. ROUIHA se contentera d'une 7^{ème} place.

Ikrame CHAYYOUN junior + 59kg : Après un moment de panique à cause de l'oubli du « Body Protect », Ikrame a gagné son premier combat d'une façon magistrale avec 2 sambons et plusieurs ippons. Mais notre joie était de courte durée, Ikrame s'est inclinée au tour suivant face à la turque.

Ikrame a un potentiel technique énorme, mais elle lui manque la stratégie, la tactique et les subtilités du combat. Ça viendra peut-être un jour avec le temps ?

Badr OUGRIRANE cadet – 53 kg : lors de son premier combat, il menait 2 à 0 et à quelques secondes de la fin, il n'a pas su gérer son score et son avance et s'est incliné face au Hongrois. Bonne motivation mais manque d'expérience et au niveau mondial, ça ne pardonne pas !

Le Staff technique : Un peu fébrile, hésitant et la recherche de repère dans les grands tournois. Certainement, qu'il faut continuer à se former et à apprendre pour mieux transmettre et accompagner les autres. Mais il a une réelle envie de bien faire, il s'implique avec beaucoup d'investissement et de sincérité.

Nos trois coachs : **Driss EL MENNANI, Mohammed KADDOURI et Housni BENJELLOUN** ont été accrédités par la WKF.

Arbitres : Nos 4 arbitres : **Mohamed BENALI, Mohamed SEKOURI, M'barek NAGHNAGH et Metyout ZITOUNI** ont réussi brillamment leur examen de juge mondial A pour les trois premiers et d'Arbitre mondial A pour le dernier.

En conclusion

L'athlète doit avoir **la flamme intérieure** pour se transcender et atteindre son objectif. Si non, la performance ne peut pas être au rendez-vous même s'il y a les moyens, l'apprentissage technique, les préparations et les compétences pour l'accompagner.

Cette flamme est propre à chacun et elle naît de ce qui anime l'athlète au plus profond de lui-même : son rêve, son ambition, son désir fort de réussir ou son amour inconditionnel pour sa patrie. Mais, est-ce le cas de nos athlètes ?

Hassan FEKKAK

DTN